

Balthazar du grand bazar

Frédérique Deneux et Valentine Manceau, éd. D'un Monde à l'autre, 2015, (40 p. – 15 €).
À partir de 5 ans.

Balthazar est un drôle de musicien : ce lézard joue de la guitare avec son pied et le seul bras qui lui reste. L'autre, il se l'est fait manger par un chat. Timide, il n'ose se produire que devant ses amis, les jouets. Soutenu par tout

son entourage, il va oser donner un spectacle rien moins qu'à l'opéra. Comment assumer sa différence ? Comment valoriser ses qualités et ses compétences ? Comment affronter le regard des autres ? La question de la représentation du handicap et de la place de l'estime de soi traversent en filigrane cet album pour enfants, mais sans donner de réponses : c'est aux lecteurs jeunes et moins

jeunes de donner la leur. La scénariste en sait quelque chose, elle qui vit en fauteuil roulant. « *Tu te déplaces comme un lézard* », lui fait remarquer, un jour, l'un de ses amis espiègle, alors qu'elle rampe au sol. Cette anecdote lui donnera l'idée du personnage principal : son héros va devoir prendre confiance en lui et aller jusqu'au bout de ses rêves, pour qu'ils deviennent réalité. Son texte imprégné de poésie et d'une grande sensibilité est relayé par un dessin plus proche de véritables tableaux que d'un simple graphisme. On y découvre un détail nouveau à chaque fois qu'on le regarde. Un vrai régal pour les yeux, des mots qui chantent aux oreilles, une histoire qui pense la différence : voilà un conte qui ravit, tout en ouvrant l'esprit.

Jacques Trémintin

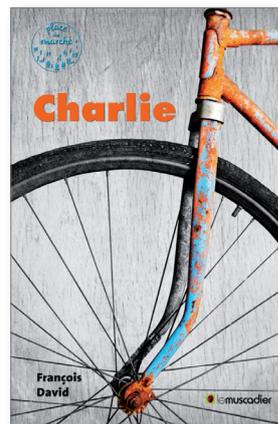
livres

Du sable entre tes doigts

Patrice Favaro, éd. Le Muscadier, 2015, (72 p. – 7,90 €).
À partir de 8 ans.

Jordan vivait heureux avec ses parents. Un agent véreux a convaincu son père de contracter un crédit immobilier. Les taux d'intérêts ont explosé, obligeant sa famille à vendre sa maison. Ses parents se sont séparés. Il vit aujourd'hui avec sa mère dans une voiture. Ils sont devenus des « vehicular-homeless », ces sans logis véhiculés qui errent de parking en parking. Seul moyen, pour se doucher : s'inscrire dans un club de sport ouvert 24 heures sur 24. Errant de ville en ville, à la recherche d'un travail pour sa mère, Jordan replonge de temps en temps dans son monde d'enfant, au gré des rencontres avec d'autres jeunes.

Patrice Favaro dépeint la crise des subprimes de façon terrible, sans qu'il n'y ait pourtant rien de morbide ou de déprimant dans ce livre. Juste le quotidien de dizaines de milliers de familles américaines confrontées à la cruauté d'un système social qui n'hésite pas à les broyer sans aucun état d'âme. Mais l'itinéraire de Jordan ne se termine pas dans le désespoir, puisque celui-ci apprend comment ne pas laisser filer le sable que l'on tient entre ses doigts, comme un avenir qui vous échappe : « *Il suffit de serrer le poing.* » J.T.



Charlie

François David, éd. Le Muscadier, 2014, (72 p. – 6,90 €).
À partir de 6 ans.

Est-il vraiment très convenable qu'une adolescente de 13 ans fréquente un SDF ? Combien de familles ne s'inquièteraient pas d'une telle situation, y mettant très vite un terme ? Et pourtant les parents de Luce respectent son choix. Elle est comme fascinée par ce vieux monsieur aux cheveux en

bataille et à la barbe fournie qui mendie chaque jour, devant la superette du bourg où elle habite. D'une importante culture et d'une toute aussi grande authenticité, Charlie possède une beauté intérieure, celle d'une âme pure que seul parfois un enfant peut réussir à percer à jour. Luce va y perdre ses amis et se faire renvoyer de son collège, sans jamais regretter cette belle histoire d'amitié et d'humanité. François David propose là un véritable hymne à la tolérance et au respect de la différence. Une seule exception à cette ouverture d'esprit, la colère de l'adolescente à l'égard de toutes celles et de tous ceux qui ne comprennent pas cette magnifique rencontre : leur hauteur d'esprit, affirme-t-elle avec force, n'arrive même pas au niveau de la semelle des chaussures trouées de Charlie. Une belle fable, pensera le lecteur. Fort improbable ? Le livre comporte une annexe : l'interview de la véritable « Luce » qui, enfant, a vécu cette invraisemblable rencontre. Le lecteur devinera sans doute ce qu'elle est devenue une fois adulte : assistante sociale. J.T.